

ACTUALITÉS DU LABO

www.lamaisonduconte.com

BILLET D'HUMEUR DE JANVIER 2016 – LABO 4 PROPOSÉ PAR CLARA GUENOUN ET HÉLÈNE BEUVIN

Un labo sur le thème de l'engagement / Intervenants : Abbi Patrix, Adama Adepoju, Luc Clémentin.

D'abord des mots, les nôtres, sur ce qu'on met derrière ce mot en arrivant... et puis Adama parle ... traces.

« Donner un sens à son existence », « un seul arbre ne fait pas la forêt » « suis tes rêves, ils te montreront le chemin » « spectacles pour informer, dire, dénoncer mais en décaler, sans nommer, le conte est l'art de la sublimation ».

Dans la notion d'engagement, y'a une décision du cœur, du corps et de la tête. Faire un pas en avant peut être un grand engagement.

Y'a aussi l'idée de se donner à quelque chose de plus grand que soi. Quelque chose qui nous traverse, nous dépasse, nous remue, nous donne de l'élan.

Luc pose la question : si 3 pour cent de la population va au spectacle, est ce qu'on continue à en faire ?

Chant, corps, texte de Césaire : « le monde est dans l'impasse. L'heure de nous – même a sonné »

Echos, histoires de résistance, de lutte qui émergent de chacun à partir d'une même lettre.

De l'autre côté : pourquoi aujourd'hui on a pris la décision d'enquêter sur un sujet de société qui nous touche, nous révolte, nous choque...

On fait connaissance avec une autre partie de l'autre. Des petites fenêtres s'ouvrent sur chacun d'entre nous.

Un enfant qui ne va pas à l'école et qui décide d'apprendre à lire en une nuit pour connaître tous les noms d'oiseaux d'un livre.

Le Djola trop chargé qui sombre une nuit entre Dakar et la Casamance.

Le sang du Congo dans nos poches de césium.

Les femmes menstruées impures au Népal interdites dans les temples.
Les belles gonzesses qu'on emmerde dans la rue.
Le point du mari.
Le droit au théâtre entre quatre murs.
On a perdu les rituels de passage entre la vie et la mort. À réinventer.
Les paysans ne peuvent plus réutiliser leurs propres semences. C'est quand qu'on sème ?
Un mur de séparation entre les Slovènes et les Croates.
Un maire envoie une lettre à tous ses administrés : *Attention recrudescence de vols sur la commune. Si vous apercevez un suspect de type Europe de l'Est (Croates, Bosniaques, Roumains...) appelez la gendarmerie au 03 45 12 34 67.* On est cernés par les fachos.
Une entreprise qui tourne très bien sans patron en Argentine.
Et tout ce que j'ai pas retenu...
Ca fait de la matière à engagement.
« Engagez vous, rengagez vous qui disait »
Si t'es pas engagé t'auras un gage !
En gage de quoi ? En gage de sécurité. C'est engageant.
Comme un oiseau en gage.

« Tant qu'on ne bouge rien, il ne se passe rien »

Des échanges sur l'engagement, la place de l'individu, du collectif, des histoires, du chemin personnel de chacun, de l'urgence pour d'autres de travailler sur le Politique, le Collectif ;

Et puis des impros puissantes sur la petite histoire dans la grande. Notre labo qui vit Charlie, le 13 novembre, qu'en fait-on ensemble? Quelle force va nous permettre de construire une impro avec ce que chacun de nous a envie d'y mettre et l'"être ensemble" et l'engagement des mots, du corps de l'instant présent.

On raconte avec ce qu'on est. Ce qu'on a comme bagages, ou comme valises à porter. Ce n'est pas un hasard si le mot histoire raconte deux histoires. L'Histoire avec un grand H raconte sa version en parlant des grands, des puissants, de ceux qui ont la main longue ou une grande gueule. On l'apprend tous à l'école, on la lit dans les journaux, elle passe à la télé.

Les histoires parlent de l'être humain dans ce qu'il a de plus sensible, de plus mystérieux. Elles nous plongent à l'intérieur d'une vie singulière pour être au plus prêt de l'humain et raconter ce qui le relie avec le reste du monde.

On ne raconte pas l'histoire des petits, des faibles, des peu ou des trop nombreux, des bizarres ou des trop communs, de ceux qui n'ont pas la parole, qui se taisent ou qu'on n'entend pas. Pour moi c'est ce que font les conteurs, regarder le monde avec les tripes.

L'engagement, la sincérité, l'humilité, des mots qui résonnent différemment pour chacun. une journée qui bouscule, qui conforte, qui inquiète, qui énerve, qui émeut, qui réjouit, qui fatigue, qui booste, ...chacun est traversé par pleins d'états

« Si ton projet met en son centre toi même, il ne va pas au delà de toi.
Si ton projet met en son centre l'autre, il va au delà de tes espérances »

En écho : l'histoire du conteur.

L'histoire de cet homme qui revient dans sa ville après plusieurs années de voyage et qui découvre que des gens tristes autour de lui.

Sur l'instant il marche vers la place publique de la ville, il monte sur un banc et il se met à raconter. Tout. Ce qu'il a vécu, ce qu'il aimerait vivre, ses peurs, ses espoirs, ses envies, son amour...

Au début les gens viennent l'écouter, curieux, étonnés, puis très vite ils se désintéressent de lui, reprennent leur marche et ne font plus que passer. Le conteur vient pourtant chaque jour sur la place pour raconter. Même si les gens prennent l'habitude d'éviter le coin de place où il se tient, il continue de parler, pour les silhouettes pressés, le vent, les pigeons et pour lui-même. Il découvre qu'il est bien ainsi, en lui-même, et il se met à parler les yeux fermés.

Un jour un enfant s'approche de lui, il le tire par la manche:

« Monsieur pourquoi est-ce que tu parles tout seul ? Tu ne vois pas que personne t'écoute, que personne ne t'a écouté et que personne ne t'écouterà jamais ? Pourquoi est-ce que tu perds ton temps et ta vie comme ça ? »

Le conteur lui répond:

« Il y a longtemps m'est venu le désir de rendre les gens plus heureux, aujourd'hui je parle et je parlerai jusqu'à ma mort. Avant, je racontais pour changer le monde, maintenant je raconte pour que le monde ne me change pas. »